L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 JUIN 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. SAMEDI, 7 JUIN 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR J. V. GOURDAIN—Un lot de terre, avec améliorations, formant l'encoignure des rues Bagatelle et Robertson, 3me District.

PAR HOEY & O'CONNOR—Magasin rapportant un bon revenu, rue Magasins; élégante résidence rue St-Charles; résidence et beaux terrains coin sud-ouest des rues Prytanée et Treizième; cottage No 544 rue Dauphine.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Maison à double corps de logis, No 186 rue St-Philippe, entre les rues Marais et Tremé; un lot de terre, avec améliorations, dans le Premier District.

PAR LE SHÉRIF—Propriété améliorée, formant l'encoignure des rues Cadix et Constance.

Les dalles de rizières en Louisiane.

La question des dalles ou des trouées pratiquées dans les levées du fleuve et des bayous de la basse Louisiane, en vue de l'irrigation des champs de riz, ou, même, en certains cas, de tout autre champ, prend, aux yeux de la population de nos campagnes, plus d'importance qu'on ne le pensait tout d'abord. Elle passionne, non plus quelques riverains, plus ou moins intéressés, de tel ou tel cours d'eau, mais des paroisses entières. Celles-ci ont envoyé des comités à la Législature, pour y porter leurs doléances, leurs protestations, au besoin, contre toute législation qui interdirait complètement ces coupures et ces conduits. Si nous comprenons bien la situation, il y va de l'avenir de l'industrie du riz, qui a pris, depuis quelques années, une énorme importance, puisque nous sommes devenus les grands fournisseurs du Nouveau Monde, et que les revenus de la production s'élèvent, bon an mal an, à huit ou dix millions de dollars.

Ce qui ressort, clairement, des plaidoyers que nous entendons prononcer devant la Législature siégeant à Bâton Rouge, et que nous lisons depuis une quinzaine de jours, dans les journaux, organes des cultivateurs du grain, c'est qu'une grande partie de l'Etat ne vit et ne peut vivre que de ce genre de produit; c'est que si l'on met des entraves sérieuses à la culture, nos districts riziers seront exposés à la ruine. Les paroisses intéressées sont, même, tellement effrayées de l'interdiction dont elles sont menacées, qu'elles demandent, partout, à être mises hors la loi, et exemptées de ses rigides prescriptions.

C'est ce qu'ont déjà demandé, en plein comité conjoint du Sénat et de la Chambre, des représentants de la paroisse Plaquemines; c'est ce que réclament les feuilles hebdomadaires du bas Lafourche et du bas Terrebonne. Ils disent que les plages qu'ils occupent, touchant au Golfe; que les eaux ne remontent pas vers les régions plus élevées; que, s'il leur arrive malheur, ils en seront les seules victimes, et qu'ils n'auront à s'en prendre qu'à eux-mêmes des pertes qu'ils auront à souffrir.

Ils vont plus loin: ils affirment que l'irrigation des rizières n'est possible qu'au moyen des dalles; que les syphons, dont on préconise l'emploi, n'ont jamais fait que de la mauvaise besogne: que, d'ailleurs, ils sont très coûteux, et que la dépense qu'occasionnent leur achat, leur fonctionnement et leur entretien, dépasse, de beaucoup, les revenus de la récolte. Ils citent des planteurs—non point pauvres, mais riches—qui ont été obligés d'abandonner la culture du riz, parce que les frais qu'exigeait l'emploi des syphons, en faisait un métier de dupes. Nous n'inventons rien; nous nous bornons à reproduire ce qui s'est dit et répété, maintes fois déjà, à Bâton Rouge; ce qui s'écrit, toutes les semaines, dans les journaux de nos campagnes.

Ce ne sont pas seulement des représentants et des planteurs des paroisses de la basse Louisiane qui parlent ainsi, mais des habitants, des personnes, reconnues comme compétentes, habitant St-Jacques, St-Charles, Bâton Rouge et même les paroisses supérieures de l'Etat. Non seulement les riziers s'en mêlent, mais encore les planteurs sucriers viennent à la rescousse. Un grand nombre d'entr'eux expriment l'opinion que l'emploi des dalles en fer, solidement encastrées dans les levées, construites et posées suivant les plans et sous l'inspection d'ingénieurs d'une compétence indubitable, suffit à donner aux terres riveraines toute la sécurité dont elles ont besoin.

Ce qui augmente la gravité de la situation, ce sont les révélations récentes du rapport des ingénieurs de l'Etat sur l'usage des dalles, qui est plus grand qu'on ne le pense; ils en donnent le chiffre: il y en aurait, suivant eux, près de quatre cent cinquante, pratiquées le long du fleuve et des bayous—sans compter un nombre au moins égal, de tuyaux posés, de coupures faites, pour les besoins des champs de cannes et des sucreries—en tout, environ neuf cents trouées de toutes sortes, traversant les levées et pouvant, à un moment donné, mettre en danger les terres riveraines.

Ajoutons que beaucoup de ces conduits sont souterrains, et qu'ils doivent échapper, aisément, comme ils l'ont fait jusqu'ici, à l'inspection des ingénieurs. Un planteur, de la paroisse Lafourche, habitant le cours inférieur du bayou de ce nom, ne déclarait-il pas, dernièrement, dans une revue agricole de la Louisiane—le *Louisiana Planter*—que sa dalle est de quatre pieds plus basse que le niveau du chemin, et que l'orifice en est généralement au-dessous du niveau du courant du bayou? Voilà pour la question de sécurité. Il n'y a là rien de bien rassurant.

D'un autre côté, la multitude étonnante des trouées faites aux levées, prouve que l'emploi des dalles est général dans l'Etat; que leur interdiction subite produirait une énorme perturbation dans les habitudes du pays et dans la culture du riz. Le planteur dont nous parlions tout-à-l'heure—un citoyen jouissant d'une autorité considérable dans sa paroisse—prouvait, clairement, que, pour irriguer les champs à la vapeur, au moyen de syphons, il lui faudrait élever l'eau à une hauteur d'au moins vingt pieds, à l'époque de la baisse du bayou, juste au moment où il en aurait le plus grand besoin; qu'une pareille opération exigerait des appareils puissants—par conséquent, très coûteux—et que, même en essayant la culture du riz sur une large échelle, il serait obligé d'y renoncer; le jeu—suivant l'expression familière qu'il employait—n'en valant pas la chandelle.

Voilà pour l'avenir de l'industrie. Il faut avouer que la perspective n'est pas gaie.

Nous nous sommes bornés à faire ici l'office de rapporteur, exposant, avec le plus d'impartialité possible, les arguments pour et contre, mais il nous paraît dur de briser ainsi, brusquement, avec le passé; d'exposer toute une industrie, comme celle du riz, à une ruine presque certaine. Entre les deux extrêmes qui se disputent la majorité à la Législature, n'y aurait-il donc pas un moyen-terme, une façon de donner la sécurité complète aux terres riveraines, sans sacrifier une production aussi importante? et les conduits en fer, bien épais, bien à l'abri de la casse, soigneusement et solidement scellés dans les levées, ne répondent-ils pas à tous les besoins, n'écartent-ils pas tous les dangers? C'est un sujet de la plus haute importance et sur lequel nous appelons la plus sérieuse attention de nos législateurs.

Aux enfants, qui ont mal aux yeux, ou aux oreilles, ou qui sont atteints de scrofules, donnez la Salsepareille d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Bulletin*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 31 mai:

Depuis notre dernier numéro, nous avons eu de très abondantes pluies, dans toute la paroisse, et comme il n'y a pas eu de vent en même temps, les récoltes y ont énormément gagné.

—On avait fait un second travail sur le maïs, après les fortes pluies d'il y a plusieurs semaines; aussi le sol était-il dur et les plantes étaient-elles souffrantes. Tout a changé maintenant: les champs sont splendides, et les fermiers sont pleins de confiance.

—Le coton vient magnifiquement, cette année; il a été passé à la herse dès le commencement. Il pousse rapidement et est d'une très belle couleur. Telle est la situation sur les terres élevées, où le sol n'a pas été inondé. Là où il a été submergé, on n'a pas perdu tout espoir. On sème de nouveau, aussitôt que le sol est à sec. Si la saison est bonne, si nous n'avons pas de chenilles, nous pouvons compter sur un beau rendement.

—Dans nos marécages l'eau a beaucoup haussé. Elle a monté d'environ sept pouces, par 24 heures, depuis une dizaine de jours. Le montage est arrêté, pour le moment, car la Rivière Rouge baisse. Il faut espérer que, dans peu de temps, tout sera rentré dans l'ordre et que l'eau aura repris son niveau ordinaire, mais nos ponts ont été ébranlés, il est temps qu'on les inspecte, pour prévenir des désastres.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 31 mai:

Voici les principaux chiffres du recensement, fait dernièrement, dans notre paroisse:

Blancs, sexe masculin	5,412
Blancs, sexe féminin	5,162
Total	10,574
Couleur, sexe masculin	4,819
Couleur, sexe féminin	4,722
Total	9,541
Indiens, hommes	177
Indiens, femmes	159
Total	336
Total général	20,451
Votants blancs	2,072
Votants couleur	1,992
Votants indiens	72
Total	4,136

Enfants, 7,594.

Population des localités: Houma, 1,220; New Town, 450; Gibson City, 240.

Le *Review*, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 31 mai:

Avant l'inondation, les marécages étaient extrêmement secs; c'est ce qui a fait que la submersion n'a pas été aussi grande qu'on le redoutait. L'eau des marais, dans le Bayou Bœuf, est encore noire; on ne voit de signe de crevasse, nulle part. Dans les anciennes inondations, l'eau avait la couleur de la boue. Il n'y avait pas eu d'eau, cette fois ci; par conséquent, la terre a dû en absorber plus de deux pieds, avant de produire la hausse. Nous avons donc eu deux pieds d'eau de moins.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 31 mai:

Nous apprenons, par M. R. H. Webster, un des propriétaires de la scierie du Pélican, que l'eau se retire très lentement dans la région des Attakapas; elle a baissé, tout au plus, de huit pouces, depuis dix jours. Il y a, paraît-il, une énorme quantité de troncs d'arbres enlevés par les eaux. Aussitôt après le retrait des eaux, la scierie du Pelican reprendra ses travaux, avec toute la rapidité possible. Napoléonville va être, bien vite, complètement approvisionnée de bois de construction.

—MM. E. P. et Henry Munson, de l'habitation Glenwood, ont fait l'acquisition d'un brûleur de bagasse pour quatre bouilloires: ils vont faire d'autres améliorations encore, avant le commencement de la roulaison. Nos compliments à MM. Munson.

—La population de Paincourtville est en train de reculer ses habitations du bord de la levée, de les reporter en arrière, pour donner aux ingénieurs des Etats-Unis l'espace dont ils ont besoin pour construire une nouvelle levée.

Cette nouvelle levée est d'une absolue nécessité. Celle qui existe à présent est très faible. Ce n'est qu'à force de soins vigilants, d'efforts de tous les instants, qu'elle a pu résister à la pression des hautes eaux, cette année.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 31 mai:

Nous avons eu le très vif plaisir de rencontrer M. Charles Gauthier, qui, n'en déplaise à sa modestie, est un des meilleurs habitants que possède la paroisse; aussi avons-nous une grande confiance en son appréciation de la récolte.

Il nous a dit que, chez ses voisins et chez lui, la récolte du coton promet beaucoup. Elle a été atteinte par l'insecte appelé, vulgairement, pou du coton, mais cet ennemi a disparu et n'a pas causé grand dommage. M. Gauthier nous a fait part d'une observation que nous nous faisons un plaisir de publier. Entr'autres pièces de coton non fumées, il s'en trouvait une où il avait fait mettre du fumier d'écurie; les poux ne l'ont pas touchée. La conséquence est facile à tirer. Il est à présumer que les feuilles du coton fumé sont trop dures et trop âcres pour que ces poux puissent y toucher.

— M. Ch. Gauthier a, sur son habitation, une pièce de trèfle rouge magnifique, qui, semée, il y a trois ans, repousse annuellement et se coupe à trois pieds. M. Gauthier, outre le maïs, les cannes dont il doit faire son plant, et les patates douces qu'il fait toujours en grande quantité, cultive, cette année, quatre-vingt à quatre-vingt-dix arpents de coton.

Le *Courrier*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 31 mai:

Quinze acres ont été vendus, près de Washington, pour y construire la fabrique dite "Courtableau River Mills," la somme de $1,875. Ces terres appartenaient à la succession Prescott. Les travaux de construction vont commencer immédiatement. On travaille, maintenant, à nous donner des rues propres et en bon état. Cela fait honneur à nos commissaires de rues.

—Nous lisons, dans le *Chief*, de Donaldsonville:

Les amis de M. Jonas W. Bailey apprendront avec plaisir que sa propriété n'a pas été endommagée sérieusement par l'eau. Il nous écrit de Nanjemoy: "Nous n'avons pas eu, ici, les eaux des crevasses qui se sont déclarées, soit sur Bayou des Glaises, soit sur le long du Mississippi; seulement, l'eau de ces brèches s'est rejetée dans les marécages, au-dessus de l'Atchafalaya, et a fait monter tellement le Courtableau, que notre drainage en a été affecté. J'ai eu, le mois passé, par suite des pluies, 200 acres sous l'eau—140 en coton et 50 en maïs. Presque toute cette eau a disparu et je vais recommencer à semer lundi. J'espère faire 3¼ de récolte.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 4 juin:

On est en train de réparer et de reconstruire les levées de la paroisse St-Jacques.

—Dans la paroisse Ste-Marie, les travaux du chemin de fer Franklin et Abbeville ont commencé, la semaine dernière.

Les travaux vont si rapidement pour la construction de l'usine centrale Caffery, que tout sera prêt avant la saison de la roulaison.

La "Booth Packing Co." emploie une grande quantité d'hommes à pêcher les chevrettes sur la côte; la mise en boîtes commencera bientôt.

—Le *Leader*, de Hammond, paroisse Tangipahoa, a reçu, de M. N. Desogne, la semaine passée, une branche de figuier de quatre pouces; cette branche portait 20 figues.

Hammond a une population de près de 1,000 âmes.

La culture de la pomme de terre fait merveille à Amite City. M. A. R. Clark en a récolté, cette saison, 61 barils sur un seul acre.

On se prépare, à Amite, à célébrer glorieusement le 4 juillet. Les pompiers, les Chevaliers d'honneur, de la Nouvelle-Orléans, d'Osyka, de Tangipahoa, de Greensburg, prendront une part active à la fête.

—Le *News*, de la paroisse Vernon, rapporte qu'un arbre énorme, récemment découvert par M. Jacob Hughes, de Sandy Creek, portait, dans une profonde ouverture pratiquée dans le tronc, une épaisseur de cinq pieds de miel, qui y avait été déposé par les abeilles.

—La paroisse Washington compte 5607 habitants.

—La Société d'agriculture du nord de la Louisiane, paroisse Ouachita, a envoyé à la Législature une pétition demandant l'augmentation de l'allocation, votée, annuellement, pour les stations expérimentales. Les dames de la paroisse ont organisé, pour elles, une succursale de cette Société. Mme C. H. Trousdale, de Monroe, a été élue présidente.

La construction de la fabrique d'huile des planteurs, à Monroe, coûtera, assure-t-on, $11,800.

—Dans la paroisse Plaquemine, MM. Schayot et Martin, de Pointe-à la Hache, ont acheté le moulin à riz "Empire", $2,500. Ils vont l'améliorer considérablement, pour la saison prochaine.

—M. P. Baudoin, de la paroisse St-Charles, a, récemment, montré, au rédacteur du *Herald*, Hahnville, même paroisse, une pomme de terre énorme, provenant de son jardin; elle pesait 2 livres et 9 onces.

—Une association de bâtisse et de tontine vient de s'organiser, à Greensburg, paroisse Ste-Hélène.

—Dans la paroisse Natchitoches, le juge J. E. Breda va établir une fabrique de conserves, dans la ville de Natchitoches.

—Nous apprenons, d'un de nos abonnés de Cloutierville, que l'inondation n'a causé que peu de dégâts, si, toutefois, elle en a causé, sur la rivière Little et la Rivière aux Cannes. La raison en est bien simple: c'est que les terres, dans ces parages, étaient au-dessus du niveau de l'eau. Les terres de l'intérieur ont peu souffert, également, des eaux provenant de la rivière Main. On ne peut guère citer, comme victimée, que l'habitation appartenant à M. Marco Givanovich, la plus vaste de la paroisse, laquelle a reçu une partie des eaux de la rivière Main. Il n'y a de pertes assez graves que pour les habitants du petit bayou Pierre, à quelques trois milles de Cloutierville.

M. S. G. Presley, de Many, a acheté le *News*, de Robeline. Les anciens propriétaires étaient MM. Carter et fils. M. Presley est un imprimeur de profession.

Les expéditions de coton, de Robeline, cette saison, ont dépassé de 1,000 balles celles des années précédentes. Robeline a une population de 425 âmes.

Les citoyens de Natchitoches sont en train de signer une pétition qu'ils vont adresser à la Loterie de la Louisiane; ils lui demandent une somme de $15,000 pour la construction du pont de la rivière aux Cannes.

Dans la paroisse Natchitoches, on peut dire que, la récolte des fruits est complètement manquée.

—La *Gazette*, de Maurepas, paroisse Livingstone, porte le dommage causé par les inondations, à $100,000, rien que dans le cinquième ward de cette paroisse.

—A Bastrop, paroisse Morehouse, il vient de s'organiser une banque, au capital de $50,000, il y a de cela une semaine à peu près. Mer Rouge a une Compagnie de moulin à coton, dont le capital est de $10,000.

—Dans la paroisse Lafourche, la récolte de pommes de terre est d'une abondance exceptionnelle. Cette paroisse est une de celles qui se sont les plus opposée au projet de loi qui a pour but d'abolir les dalles des rizières. Depuis 1866, une seule crevasse a été causée, dans cette paroisse, par une dalle.

—Dans la paroisse Caddo, le "Plow Manufacturing Co., de Harvey," a acheté, $2,300, un emplacement pour une construction. Les travaux vont commencer immédiatement.

La prochaine Foire s'annonce sous les plus heureux auspices. Les prix s'élèveront à la somme de $30,000. Les fêtes seront splendides, les courses, également.

LA JOURNÉE DE TRAVAIL, DANS L'INDUSTRIE FRANÇAISE.—Voici le texte de la circulaire, mentionnée, tout récemment, par l'*Abeille*, et adressée, par le ministre du commerce, aux inspecteurs du travail dans l'industrie, au sujet de l'application de la loi du 9 septembre 1848, qui a fixé à douze heures la durée de la journée de travail:

"Monsieur,

"Mon attention a été appelée sur l'exécution de la loi du 9 septembre 1848, qui limite à douze heures la durée du travail journalier des ouvriers et dont les prescriptions semblent n'être pas encore régulièrement observées dans tous les établissements industriels auxquels cette loi est applicable.

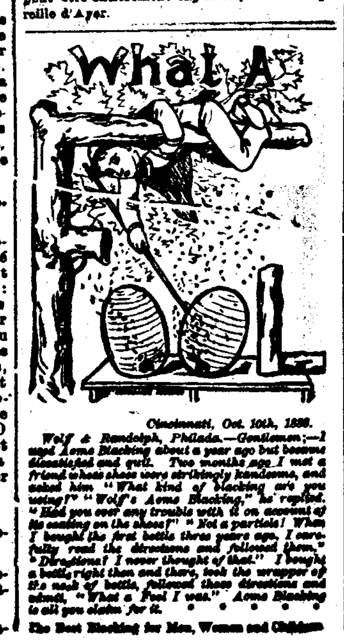
"Je vous invite à veiller d'une façon spéciale à ce que la durée légale de la journée de travail ne soit, sous aucun prétexte, dépassée dans votre circonscription. Vous n'hésiterez pas, au besoin, à dresser procès-verbal contre les contrevenants. Il importe, en effet, que tous les intéressés sachent que le gouvernement est fermement résolu à faire respecter la loi."

LES HASARDS DE LA FORTUNE.—Un négociant de Bergues, près de Dunkerque, vendait dernièrement une barrique de vin à un boulanger du nom de Condevylle et à une cabaretière, Mme veuve Galloo; puis, à titre gracieux, il leur offrait un billet de la loterie de Besèges.

Or, ce numéro vient de gagner le gros lot de 200,000 francs.

On juge du désappointement du marchand de vin et de la joie des deux gagnants.

Cette infection scrofuleuse dans votre sang peut être entièrement expulsée par la Salsepareille d'Ayer.



Cincinnati, Oct. 10th, 1886.

Wolf & Randolph, Philada.—Gentlemen:—I used Acme Blacking about a year ago but became dissatisfied and quit. Two months ago I met a friend whose shoes were strikingly handsome, and asked him "What kind of blacking are you using?" "Wolf's Acme Blacking," he replied. "Had you ever any trouble with it on account of its cracking on the shoes?" "Not a particle! When I bought the first bottle three years ago, I carefully read the directions and followed them." "Directions! I never thought of that." I bought a bottle right then and there, took the wrapper off the neck of bottle, followed those directions and admit, "What a Fool I was." Acme Blacking is all you claim for it.

The Best Blacking for Men, Women and Children.

LES ALSACIENS-LORRAINS DEMEURÉS FRANÇAIS.—L'assemblée générale de la Société de protection des Alsaciens-Lorrains demeurés Français, a eu lieu le 24 mai, à Paris, sous la présidence de M. le comte d'Haussonville, de l'Académie française.

Il résulte, du rapport de l'exercice 1889-90, que les dépenses de la Société se sont élevées à 110,000 francs. Depuis son origine, la Société de protection a dépensé 3,885,147 fr. 37 en secours de toute nature accordés aux Alsaciens-Lorrains.

Une somme de 15,746 fr. 95 a servi à rembourser toutes les dépenses des comités locaux, institués par la Société, qui ont eu à secourir 6,194 personnes. Dans ce nombre, figurent 704 militaires libérés du Tonkin.

Il a été dépensé, en outre, 35,950 fr. 45, comprenant les secours en argent, les frais de transport, les bons de vestiaire, les bons de fourneaux et de logement distribués au nombre de 55,272.—4,108 personnes ont été assistées sous ces différentes formes.

L'Orphelinat du Vésinet, qui contient quarante orphelines, a nécessité une dépense de 16,660 fr. 45.

Le comité a employé une somme de 30,678 fr. 55 pour contribuer aux frais d'éducation de 210 jeunes Alsaciens-Lorrains.

La situation des trois villages créés en Algérie par la Société de protection, est entièrement prospère. Tous les colons installés par la société sont aujourd'hui propriétaires, et, dans son rapport de l'année prochaine, le comité, rendra compte des résultats obtenus par la tentative de colonisation entreprise par ses soins, en Algérie, depuis 1873.

La Société de protection, qui a figuré à l'Exposition universelle de 1889, a obtenu du jury, un grand prix d'honneur.

LA POUDRE SANS FUMÉE.—Nous lisons, dans le *Journal du Havre*:

A la suite de la résolution prise par le gouvernement d'interdire en France la fabrication de la poudre sans fumée, d'après les procédés du chimiste suédois Nobel, par la Société centrale de dynamite Barbe Vian et Cie, des saisies ont été opérées à l'usine d'Ablon, près de Honfleur, d'où s'expédiaient à destination de l'Allemagne et de l'Italie, des quantités considérables de cette poudre. Le gouvernement ne s'en est pas tenu là.

Il vient de notifier à M. Nobel lui-même, par l'intermédiaire du préfet de Seine-et-Oise, l'ordre de fermer son laboratoire de Sevran, établi à proximité de notre poudrerie nationale et de détruire les explosifs que pourrait contenir son établissement.

Outre la question de la défense nationale, il faut encore tenir compte que les établissements où se fabrique cette poudre sont dangereux au premier chef. L'usine italienne d'Avigliano, dont la Société centrale de dynamite dirige en réalité l'exploitation, vient en effet, d'être le théâtre d'un accident, qui a coûté la vie à dix-neuf personnes.

LA LIGUE DES HUIT HEURES DE TRAVAIL, EN FRANCE.—Le journal le *Combat* publie la note suivante:

Les délégués au Congrès international de 1889, qui ont organisé, à Paris, la manifestation du 1er mai:

Considérant que leur œuvre n'est pas terminée avec cette manifestation qui n'a été et ne pouvait être que le commencement d'une campagne pour la journée de huit heures;

Ont décidé de se maintenir en permanence, en donnant pour but à leurs efforts la constitution d'une *Ligue des huit heures*, dont l'organisation définitive sortira d'un prochain Congrès national.

Ils invitent les organisations ouvrières et socialistes, dans toutes les villes de France qui ont manifesté le 1er mai, à se former immédiatement en comités semblables, et ils font appel à tous ceux qui, même sans avoir pris part à la manifestation, sont décidés à obtenir la réduction légale de la journée de travail.

(Suivent les signatures.)

INTERDICTION DE PÈLERINAGE DE LA MECQUE, A CAUSE DU CHOLÉRA.—Le comité consultatif d'hygiène publique de France a été consulté, sur la demande de M. le ministre des affaires étrangères, sur le point de savoir si la population musulmane d'Algérie pourrait être autorisée, cette année, à entreprendre le pèlerinage de la Mecque, qui doit avoir lieu au mois de juillet prochain.

Après avoir entendu les renseignements qui lui ont été communiqués par M. le professeur Proust, sur la situation sanitaire de Mossoul, où le choléra a été signalé, le comité consultatif a émis l'avis que ce pèlerinage était de nature à constituer un danger pour la santé publique et qu'il n'y avait pas lieu, dès lors, de l'autoriser.

Le pèlerinage avait été interdit, l'an dernier, pour les mêmes motifs.

UN VÉLOCIPÉDISTE.—John Welton, le fameux vélocipédiste anglais, porte un défi à tous ses collègues du monde: il a parlé de faire—sur son vélocipède—le tour de tous les Etats-Unis en quarante-cinq jours.

SABATHÉ.—Décédé hier à 4 heures un quart de l'après-midi, à l'âge de 55 ans, PIERRE SABATHÉ, natif de Banchalot, Haute Garonne, France. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les membres de la Société Française de Jefferson sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 P. M. Le convoi partira de la résidence de sa belle sœur rue St-Thomas, entre Melpomène et Calliope.

De la part de sa veuve.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite lundi, 9 juin, à l'Eglise Ste-Marie (Carrollton), à 11 heures A. M., pour le repos de l'âme de Mme PASCAL LAPUYADE. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de son mari et de son fils.
7 juin—2t

Société Française du 14 Juillet.

DEUX JOURS DE FÊTE,

Dimanche 13............Lundi 14.

AVIS.

La Société informe le public que le Dimanche, 15 juin, à 1 heure P. M., les privilèges de toute nature, tels que: Bars, Restaurants, etc., seront vendus aux enchères publiques, sur l'emplacement des Fair Grounds.

Cette vente sera faite avec l'usage de telles installations qui pourront exister sur les lieux à l'époque de l'adjudication.

Le Secrétaire,
1er juin—12j E. HAULARD.

Avis de société.

M. A. DABEZIES annonce à ses clients et au public en général qu'il s'est associé avec M. J. LAMOURANNE pour le traitement et le ferrage des chevaux. M. Dabezies, docteur vétérinaire, s'occupera comme par le passé de tout ce qui a rapport au traitement des chevaux, et M. J. Lamouranne, maréchal ferrant, du ferrage des chevaux. 6 juin—1 sem

A VENDRE

LE COTTAGE attrayant et désirable, et six lots de terre disposés en un magnifique jardin floral, situé sur un point central, coin des rues Ursulines et Villeré, connu comme la propriété Tureaud. Les améliorations comprennent une résidence de famille, élégante, gracieuse, avec galerie devant, corridor, salon, salle à manger, plusieurs chambres à coucher, dépendances, etc., le tout combinant l'avantage d'une résidence de ville et de campagne.

Pour plus amples détails, s'adresser sur les lieux, ou à E. A. Jourdan, Importers' Bonded Warehouse, coin Conti et Peters 1er juin—3t

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent.
Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'Impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

Dr J. PAUL BAYON,
DENTISTE,
BUREAU: RUE BOURBON 125.
4 mai—dim mar jeu

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,
Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires.

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un *caractère privé* sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal les pilules "Dr Perez Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularités de femmes.
"Consultations gratuites."
18 déc—1 an

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.
Capital - $500,000
J. TUYES Président.
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:
JHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET, PIERRE POUTZ, H. GALLY, D. FATJO, A. SCHREIBER, CHAS. E. SCHMIDT, W. G. VINCENT, JULES TUYES, H. LAROUSSINI, GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév

BASILE-BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS.
BUREAUX, RUE CONTI, 84.
Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er juin 1890.

Liste de publications.

Benafils, Aimé	Richon, François
Chapelle,	Rixner, Jacques
Chassaigne, John	Roland, fe. née Adeline Woods
Chéoux-Bérouyat Baptiste,	Rouys, Marie
Darouset. (fe.) née Anna Partembène,	Royiere Pierre, aîné et jeune
de la Londe, C.	Sellenet, Claude, dit père Emilien
Feuillassier, Etienne	Sempé, Joseph
Ganchou, Pierre	
Labarrère, femme née Marie Retouret	Toumila Marie, ou Cusalas
Lanne, Gustave	Trojan, Simon
Marcel Adolphe, époux,	Videau, Osmer, Alexandre
Marty, Jean	
Philippe, Ernest Victor	

LETTRES.
Rauch Emile.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er juin 1890.
Le Consul. PAUL DEJARDIN.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison. 8 mai—3m

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas.) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Bourbon, No 161, près Orléans, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

☞ Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation ou toute contrefaçon.

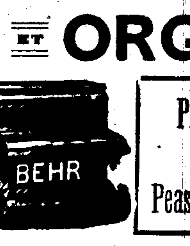
Chacune de mes bouteilles portera ma signature.
15 avril— DR. C. TESTUT.

C. LAZARD & Cie
SS ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,



Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

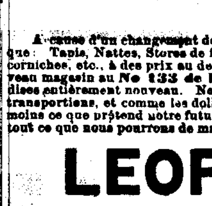
AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSE—
LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1 an

P. WERLEIN,
PIANOS, ORGUES,
187 et 197 rue du Canal, Nlle-Orléans, Lne.
RÉDUCTIONS ETONNANTES.
Prix et conditions offerts maintenant comme jamais précédemment.
L'assortiment le plus considérable qui soit de Pianos et d'Orgues à des prix de grand sacrifice.
12 janv—

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an

GRANDS BARGAINS
ELKIN & CO.
42 et 44 rue de Chartres.
Ayant en vue des changements dans leurs affaires, offrent leur fort stock varié de
TAPIS, RIDEAUX DENTELLES, STORES, ETC.,
A des prix tels que les acheteurs feraient bien de venir examiner le stock avant de faire leurs achats.
26 oct 1 an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.
FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

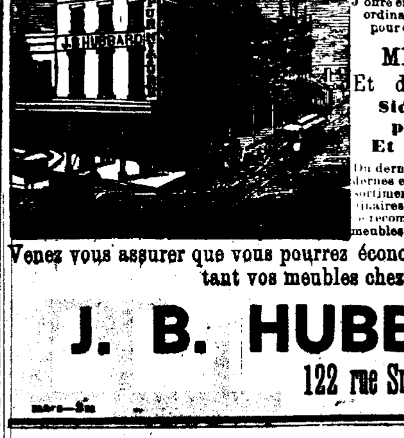


Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

Vente d'écoulement. Vente d'écoulement.

A cause d'un changement de local, nous vendrons tout notre fonds de marchandises telles que: Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Toiles cirées, Linoleums, Rideaux de dentelle, Tringle de corniches, etc., à des prix au dessous des prix de revient. Nous nous proposons d'ouvrir notre nouveau magasin au No 133 de la rue du Canal, (Bâtisse Touro), avec un fonds de marchandises entièrement nouveau. Nos articles sont trop lourds et trop coûteux pour que nous les transportions, et comme les dollars se transportent plus aisément que les marchandises (c'est du moins ce que prétend notre future voisin M. S. Kuhn) nous sommes décidés à changer en dollars tout ce que nous pourrons de marchandises. La vente commencera cette semaine.

LEOPOLD LEVY,
109 Rue du Canal.
13oct—1an—DMaJ



LA PLUS ANCIENNE
Maison de Meubles
A la Nouvelle-Orléans.
Cinquante ans dans les affaires.
J'offre en ce moment, à des conditions extraordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de
MEUBLES DE SALON
Et de Chambre à Coucher.
Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques
Et meubles de bureau
Du dernier genre, des modèles les plus modernes et d'un travail soigné. Aussi un assortiment complet de meubles de ménage ordinaires pour la ville et la campagne, qui se recommandent surtout aux marchands de meubles.
Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.
J. B. HUBBARD,
122 rue Sud Remparts, coin Perdido.
mars—3m

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES
80............RUE DU CAMP............80
Capital............$250,000 | Profits non divisés........$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Paul W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, E. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim.mer

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1866. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.
A. A. WOODS & CO.,
37............RUE CARONDELET............37
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept- 1 an, dim mer sam

L'EXPOSITION
La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!
LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.
Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.
Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Wooste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1 fev—1 an

CAMERON & CASTLES.
60, 62, 64, 66 RUE TCHOUPITOULAS,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
—SEULS AGENTS POUR LE—
VIGNOBLE DE SANTA-CLARA,
CALIFORNIE.
VIN ROUGE,
ZINFANDEL,
REISLING,
HOCK,
9 mars—3m—dim, mer, ven

AMUSEMENTS.

WEST END.
LE CONEY ISLAND DU SUD!
Grande ouverture de la saison d'été 1890.
La Compagnie du Chemin de Fer N. O. City & Lake commencera la saison régulière de ses Concerts,
Dimanche, 18 mai,
—Avec—
L'Orchestre Militaire Renommé
Dans l'univers entier composé de cinquante artistes de Paris, de Bruxelles et du Mexique,
— Sous la direction du —
Maestro H. LENFANT, de Paris.
Les convois, les jours de la semaine partiront toutes les demi-heures à partir de 3 heures de l'après-midi; le dimanche, toutes les 10 minutes.
Tous les soirs, la semaine, le concert commencera à 6 heures; le dimanche à 5 heures.
18 mai—1m

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans
POUR 1890-91,
Est en voie de préparation par Soards,
Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.
La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.
On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief et on fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.
Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé
L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

E. GARDES, PRES'NT. W. W. GIRAULT, CAISSIER
AMERICAN NATIONAL BANK
47 RUE DU CAMP.
Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
18 juil—1an—dim.mardi.vend

Avondale Cottage.
BAIE ST-LOUIS, MISS.
Pension des mieux tenues où les familles trouveront tout le confort désirable à des prix modérés. 18 mai—1m

AVIS.
On trouvera tous les jours l'Abeille à la table de journaux du Cosmopolite SIMON, chez Danet, coin Decatur et Dumaine. 20avril—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 6 JUIN—CLASSE No 134
Tirage de 4 heures P. M.

7	50	38	37	72	3	22	46	1	45	50	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 6 juin 1890—4 heures P. M
W. P. PINCKARD
BAR. A. WILSON.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

DENTISTES.

C E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées:
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item,
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.
M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.
On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert B Hinsdale, trésorier (New Orleans National Bank).
R. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L. VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
255 Dauphine, coin Kerlerec,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
Sept—1an—Dim. Mar. Jeu.

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO.
"Limited,"
Ces fabricants, 91 et 93 Chartres, sont prêts à fournir au commerce toutes les marques populaires de tabac à fumer, à priser et à chiquer; ainsi cigares et cigarettes, de la vieille fabrique de J. P. Sarrazin.
Tous nos articles sont garantis et nous prions le public de venir examiner notre stock.
13 avril—1 an dim mer ven

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845
Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.
A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS
may be secured by applying to Munn & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.
TRADE MARKS.
In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.
COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address
MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.